

[34v., 072.tif] pourroit me succeder, je proposois Gaisrugg, il le voudroit en Carinthie. Chez Me de Thun a la Bekers StraÙe, sa fille la Cesse Elisabeth un peu maltraitée de la maladie. Diné avec ma belle soeur. Apres midi nous allames chez le Pce Schwarzenberg, qui fut administré, je fus recevoir avec les autres le St Sacrement a la porte. Dans l'antichambre de l'Empereur, il me fit faire des excuses de ce qu'il ne pouvoit pas me voir. Chez la Pesse Eszterhasy. Pellegrini y vint declamer. Je lus chez moi les remarques de Schlettwein sur le compte rendu de Neke, qui sont tres bonnes. Puis a l'assemblée du Ce Hazfeld, il y fesoit un froid mortel. Au souper de Windischgraetz, il me presenta a sa femme née Aremberg qui paroît aimable, il ne vit que pour elle. Nous etions 18. Zichy me parla beaucoup commerce.

Beau tems. Froid.

ñ 16. Fevrier. L'idée de Buechberg que l'on employe les Caisses destinées a l'echange des billets de Banque a acheter des obligations des papiers publics, a en tirer l'interet et les conserver, est extravagante. C'est la main droite qui paye a la main gauche. Mieux voudroit bruler d'abord ces papiers. Supprime t-on la Chambre des Comptes, il n'y aura plus du Centre de Comptabilité qui n'ait point de factum proprium, chose que l'on vantoit tant au tems de la